

## Enseigner le développement durable ou éduquer en vue d'un développement durable?

Francine Pellaud

**Résumé:** Le développement durable (DD) est un projet de société. Avoir bénéficié d'une éducation en vue d'un développement durable (EDD) devrait se traduire par la capacité à reconnaître la complexité des situations, à en faire une approche systémique pour en comprendre les enjeux, à être capable, le cas échéant, d'aller quêter des informations valables, à effectuer des choix et à agir en fonction de ses propres valeurs<sup>1</sup>.

Il est essentiel, pour bien comprendre les objectifs que nous allons poser, de faire une distinction entre « enseigner le développement durable » et « éduquer en vue d'un développement durable ». L'acronyme EDD fait référence, dans les textes officiels de l'Unesco par exemple, à l'éducation en vue d'un développement durable. Mais il est également utilisé par les différents auteurs et formateurs pour désigner l'éducation « au » ou « pour » le développement durable, voire parfois dans le sens d'un enseignement du développement durable. C'est à ce niveau que se situent les plus grandes différences.

**Définitions** proposées par les dictionnaires usuels du WEB :

**Enseigner** : Faire apprendre une science, un art, une discipline à quelqu'un, le lui expliquer en lui donnant des cours, des leçons (Larousse). Transmettre un savoir de type scolaire ou non. Rendre compétent dans un domaine déterminé (portail lexical CNRTL).

**Eduquer** : Former quelqu'un en développant et en épanouissant sa personnalité. Développer une aptitude par des exercices appropriés. Développer chez quelqu'un certaines aptitudes, certaines connaissances, une forme de culture (Larousse). Donner à quelqu'un tous les soins nécessaires à sa formation et à l'épanouissement de sa personnalité (portail lexical CNRTL).

**Synonymes** d'enseigner : apprendre, instruire, révéler, faire connaître, montrer, signaler, indiquer, expliquer, éclairer. Eduquer n'arrive qu'en dixième position. Pour éduquer, enseigner n'apparaît pas dans les dix premières propositions (Université de Caen, 08.11.2011).

### Enseigner le développement durable

Enseigner le DD consiste à comprendre ce que recouvre le développement durable, le rôle de chacun des partenaires (des instances supranationales à l'individu), notamment dans la mise en œuvre de l'Agenda 21, décidé en 1992 à Rio. Il consiste à réaliser le rôle des Agendas 21 locaux, voire scolaires, à aborder des problématiques reconnues comme faisant partie du DD (changements climatiques, déforestation, crise économique, fossé Nord-Sud, etc.) et à en analyser les causes et les effets. Il s'agit avant tout d'une connaissance intellectuelle, cognitive, d'un concept qui est en soi un projet de société mais qui se traduit par une multitude de textes, d'institutions, de mesures, de gestes, etc. Un projet de société dont les fondements reposent sur trois principes : « un idéal de justice sociale pour les populations de la planète » d'aujourd'hui et demain, un « idéal de précaution et de justice environnementale » et un « idéal de débat ouvert et de participation de tous à la décision et aux choix<sup>2</sup> ».

<sup>1</sup> Voir à ce propos le texte : [Transmettre, reconnaître, vivre ou clarifier les valeurs ?](#)

<sup>2</sup> Ces 3 principes sont évoqués par D. Pestre. Développement durable : anatomie d'une notion in *Natures, Sciences, Sociétés* 19, 31-39 (2011).

Par exemple, enseigner les changements climatiques nécessite l'acquisition de connaissances telles que la chimie et la physique de l'atmosphère et de l'eau, l'influence de ces changements sur la biodiversité, la connaissance des courants marins et de leur influence sur le climat, la reconnaissance des zones inondables et des déplacements de population possibles, celle des zones de désertification, de cultures vivrières, etc.

### Eduquer en vue d'un développement durable

Eduquer en vue d'un développement durable est plus subtil et plus délicat, car l'éducation ne se limite pas à fournir une certaine quantité de connaissances sur un sujet donné. Elle fait appel à des valeurs, au sens que nous donnons à la vie, elle vise à développer l'autonomie de pensée et donc le sens critique autant que l'investissement et l'action. En ce sens, mettre l'éducation en vue d'un développement durable au coeur d'un plan d'études scolaire, par exemple, est un acte politique, qui engage l'école à participer de manière active, pour la part qui lui revient, à la mise en œuvre d'un choix de société particulier, qui fait consensus, du moins en Suisse, puisqu'il fait partie de l'article 2 de la Constitution, mais envers lequel existent néanmoins des tensions plus ou moins vives. De fait, dans le plan d'études romand (PER), cadre commun régional pour la scolarité obligatoire des cantons qui l'ont accepté, l'EDD constitue un positionnement fort et formel. Elle est considérée en effet comme LA perspective du projet global de formation de l'enfant et du jeune avec une visée d'action citoyenne : apprendre à penser pour agir. Cette orientation claire de la formation, issue d'un choix d'une politique, fixe des objectifs éducatifs qui dépassent la seule acquisition de connaissances, comme on pourrait les retrouver dans un simple enseignement du développement durable<sup>3</sup>.

Néanmoins, même si cette éducation en vue d'un DD dépasse l'acquisition de connaissances, elle ne saurait se passer de sujets concrets, tirés ou non de questions socialement vives. Elle se « nourrit » donc des thématiques de DD. De ce fait, enseignement ou éducation possèdent en commun des outils intellectuels (tels que l'approche systémique<sup>4</sup>), organisationnels (tels que l'interdisciplinarité), de réflexion citoyenne (débat sur la clarification des valeurs<sup>5</sup>),... Dans tous les cas, nous devons quitter les raisonnements habituels, les logiques linéaires et/ou binaires pour entrer dans des systèmes de pensée qui acceptent de prendre en compte le flou, l'incertain, l'ambivalent, l'aléatoire et le paradoxal<sup>6</sup>. Autant d'éléments qui ne rendent pas aisée la prise de décision et qui obligent à abandonner définitivement l'idée de certitudes ou de solutions absolues.

Ainsi, avec l'éducation en vue d'un DD, les objectifs se déclinent sous différentes formes. Nous y trouvons une liste de capacités (reconnues comme transversales à l'ensemble de l'acquisition des apprentissages), telles que la collaboration, la communication, la pensée créatrice et la démarche réflexive, mais également des capacités langagières comme l'écoute, l'argumentation et la capacité à débattre, ou logiques telles que l'esprit de synthèse. Nous y voyons également des valeurs, qui proviennent de cette volonté politique liée à un choix de société, et qui incluent la solidarité, le respect, le partage, mais aussi le débat démocratique, dans lequel les pensées critique et créative ont toute leur place<sup>7</sup>. Enfin, nous y trouvons des modes de raisonnement -déjà cités- relatifs à cette capacité d'appréhender le complexe et d'envisager des solutions, ou du moins des propositions nova-

<sup>3</sup> Cette reconnaissance formelle du côté romand peut expliquer d'une certaine manière la différence que nous pouvons observer entre les objectifs alémaniques et romands lorsque nous parlons d'une éducation en vue d'un DD.

<sup>4</sup> Pour apprendre à apprivoiser la complexité, voir le texte : [La pensée systémique en EDD](#)

<sup>5</sup> Voir à ce propos le texte : [Transmettre, reconnaître, vivre ou clarifier les valeurs ?](#)

<sup>6</sup> Voir à ce propos le texte : [Changer nos modes de raisonnement : les principes du DD](#)

<sup>7</sup> Voir à ce propos le texte : [Transmettre, reconnaître, vivre ou clarifier les valeurs ?](#)

trices et sortant des cadres trop stricts des logiques habituelles<sup>8</sup>.

Par exemple, aborder les changements climatiques dans une perspective d'éducation en vue du DD nécessite de se pencher sur les connaissances présentées dans l'exemple précédent afin de comprendre les causes et les enjeux du problème. Mais c'est également se questionner sur l'émergence du problème (était-ce prévisible ? Avait-on les connaissances nécessaires à l'époque ?), les modes de raisonnement (non-compréhension des boucles de rétroaction, vision à court terme, non-prise en compte des interdépendances, etc.) et les choix de société (recherche d'une croissance économique, enjeux politiques, développement de la liberté individuelle et du libre arbitre, etc.) qui l'ont engendré. Une réflexion sur les valeurs, qu'elle soit un préalable à l'activité ou un aboutissement, permet de déterminer la manière dont ce problème est vécu par chacun. L'esprit critique est convoqué à chaque instant, que ce soit dans les documents analysés (pourquoi y a-t-il une controverse scientifique sur ce sujet ? A partir de quand les scientifiques ont-ils mesuré le problème ? Pourquoi ne les a-t-on pas écoutés ? Quels étaient les enjeux ?), la manière dont les politiques, les industriels ou le milieu économique proposent ou envisagent des solutions, etc. Enfin, la pensée critique doit être accompagnée d'une pensée créatrice, afin que les élèves puissent se projeter dans l'avenir qu'ils ont envie de construire pour eux... et leurs futurs enfants. En d'autres termes, comment penser la production de biens pour que, tout en contribuant au développement économique et social, elle ne nuise pas à l'environnement, voire qu'elle participe à sa pérennité, ou mieux, à son amélioration ? Quelle place donner à la voiture dans le futur ? Et aux vacances ? Etc.

Pour atteindre l'autonomie de pensée, la responsabilisation, le développement d'une pensée critique et créative, des approches pédagogiques spécifiques et adaptées doivent être proposées. Une conférence, un film, une lecture, etc. sont certes des manières d'aborder traditionnellement des thématiques qui peuvent être porteuses de réflexions et inciter au changement, pour autant qu'elles ne deviennent pas dogmatiques. Cependant, la dynamique pédagogique qui semble le plus à même d'atteindre les objectifs de l'EDD reste la pédagogie de projet. Même si parfois le projet en question se limite à une réflexion prospective et créative, sans passer à une mise en œuvre concrète.

Last but not least, si l'enseignement du DD permet d'approfondir un sujet en particulier, jusqu'à en devenir un « spécialiste », une éducation en vue d'un DD a une prétention plus étendue : celle de donner à l'apprenant les outils nécessaires pour exercer une éducation aux choix. La visée de formation veut encourager une prise de conscience de sa responsabilité de citoyen pour l'inciter à devenir un acteur de la vie, capable de participer à la société de demain en tenant compte de ses besoins individuels, de ceux d'autrui et bien sûr de ceux de la planète.

### Sources bibliographiques

Pestre, D. (2011). Développement durable : anatomie d'une notion. *Natures, Sciences, Sociétés*, 19, 31-39.

Pellaud, F. (2011). *Pour une éducation au développement durable*. Quae, Paris

---

Contact: Francine Pellaud, HEP FR, [pellaudf@edufr.ch](mailto:pellaudf@edufr.ch) (Version: 13.06.2013)

---

<sup>8</sup> Voir à ce propos le texte : [Anticiper sur l'avenir pour agir en conséquence : les besoins en matière de pensée prospective](#)